

Sous la direction de
Raphaël Mathieu Legault-Laberge
Marie-Pierre Robert
Pierre C. Noël

CADAVRES, CIMETIÈRES ET SÉPULTURES

Les enjeux historiques,
sociojuridiques et
religieux de la mort

Préface de Lori Beaman

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre: Cadavres, cimetières et sépultures: les enjeux historiques, sociojuridiques et religieux de la mort / sous la direction de Raphaël Mathieu Legault-Laberge, Marie-Pierre Robert et Pierre C. Noël; préface de Lori Beaman.

Noms: Legault-Laberge, Raphaël Mathieu, éditeur intellectuel. | Robert, Marie-Pierre, 1977- éditeur intellectuel. | Noël, Pierre C., éditeur intellectuel.

Description: Mention de collection: Sciences religieuses | Comprend des références bibliographiques.

Identifiants: Canadiana (livre imprimé) 20250036398 | Canadiana (livre numérique) 20250036401 | ISBN 9782766306916 | ISBN 9782766306923 (PDF) | ISBN 9782766306930 (EPUB)

Vedettes-matière: RVM: Sépulture—Canada—Histoire. | RVM: Sépulture—Droit—Canada. | RVM: Cimetières—Canada—Histoire. | RVM: Cimetières—Québec (Province)—Histoire. | RVM: Sépulture—Histoire.

Classification: LCC GT3213.A2 C33 2025 | CDD 393/.10971—dc23

CADAVRES, CIMETIÈRES
ET SÉPULTURES

Les enjeux historiques,
sociojuridiques et
religieux de la mort



SCIENCES
RELIGIEUSES

COLLECTION DIRIGÉE PAR

JEAN-FRANÇOIS LANIEL ET JEAN-PHILIPPE PERREAULT

La collection Sciences religieuses rassemble des ouvrages de nature empirique ou théorique destinés à approfondir nos connaissances sur les formes et les expressions du religieux. Ouverte à l'ensemble des traditions religieuses autant qu'aux diverses disciplines en sciences sociales, la collection Sciences religieuses s'intéresse plus particulièrement aux manifestations contemporaines du croire. Elle souhaite contribuer à comprendre le social par le biais du religieux et le religieux par le biais du social, tout en rendant compte des pratiques savantes qui s'y consacrent.

TITRES DÉJÀ PARUS DANS CETTE COLLECTION

David Koussens, Jean-François Laniel et Jean-Philippe Perreault (dir.), *Étudier la religion au Québec: regards d'ici et d'ailleurs*, 2020.

Raphaël Mathieu Legault-Laberge, *Quatre essais d'anthropologie des religions*, 2022.

Géraldine Mossière, *Croyances et confidences de baby-boomers québécois: quelques portraits de la modernité (non) religieuse*, 2024.

Frédéric Dejean et Catherine Foisy (dir.), *Étudier les christianismes dans un contexte de postchrétienté*, 2025.

Réginald Richard, *Psychologie, religion et spiritualité: dialogues et divergences*, 2025.

Sous la direction de Raphaël Mathieu
Legault-Laberge, Marie-Pierre Robert
et Pierre C. Noël

CADAVRES, CIMETIÈRES ET SÉPULTURES

Les enjeux historiques,
sociojuridiques et
religieux de la mort

Préface de Lori Beaman



Presses de
l'Université Laval

Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada

| **Canada**

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien.
We acknowledge the support of the Canada Council for the Arts.



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Les Presses de l'Université Laval reçoivent chaque année de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec une aide financière pour l'ensemble de leur programme de publication.

SODEC
Québec

Révision linguistique: Véronique Hardy, Sandra Guimont et Solange Deschênes
Mise en pages: Emmanuel Gagnon
Maquette de couverture: Laurie Patry

© Presses de l'Université Laval 2025
Tous droits réservés
Imprimé au Canada

Dépôt légal 3^e trimestre 2025
ISBN: 978-2-7663-0691-6
ISBN PDF: 9782766306923
ISBN ePub: 9782766306930

Les Presses de l'Université Laval
www.pulaval.com

Toute reproduction ou diffusion en tout ou en partie de ce livre par quelque moyen que ce soit est interdite sans l'autorisation écrite des Presses de l'Université Laval.

Table des matières

Préface	XIII
<i>Lori Beaman</i>	
Introduction	1
<i>Raphaël Mathieu Legault-Laberge, Marie-Pierre Robert et Pierre C. Noël</i>	
Dialectiser le phénomène	2
Le spectre du visible	4
Morphologie et contenu de l'ouvrage	6
Références	13
PREMIÈRE PARTIE – ENJEUX HISTORIQUES	
CHAPITRE 1	
Tombes d'animaux : une comparaison entre l'Antiquité classique et l'aujourd'hui classique	19
<i>Christophe Chandezon</i>	
1. Les cimetières d'animaux en Occident au xx ^e siècle	21
2. Tombes d'animaux dans les cultures gréco-romaines	32
Conclusion	47
Références	49
CHAPITRE 2	
Les obligations normatives et la juridiction ecclésiastique en matière de sépulture avant la Confédération canadienne	53
<i>Pierre C. Noël</i>	
1. Clarification normative des concepts	54
2. Dimensions canoniques et sanitaires derrière les sépultures	58
3. Relations Églises-État en matière de sépulture	62
4. L'exclusion des funérailles ecclésiastiques	68
5. La pluralité religieuse et le droit aux funérailles	75
Conclusion	78
Références	79

CHAPITRE 3

Cohabiter dans l'au-delà : le cimetière franco-autochtone du fort de Ville-Marie à Montréal (1643-1654) 83*Louise Pothier*

1. De Montréal à Ville-Marie: le projet missionnaire	85
2. L'archéologie du fort de Ville-Marie	88
3. Le cimetière mixte de Ville-Marie	89
4. La mortalité infantile	90
5. Les inhumations autochtones	94
6. La mise au jour d'une partie du cimetière de Ville-Marie	96
7. Le secteur « français » du cimetière	98
8. Le secteur « autochtone » du cimetière	101
9. D'autres exemples d'inhumations mixtes	103
10. Perspectives de recherches	104
Références	105

CHAPITRE 4

L'État canadien et la protection des cimetières autochtones depuis 1867 109*Claude Gélinas*

1. La protection des sépultures autochtones en terres autochtones	111
2. La protection des sépultures autochtones en dehors des juridictions autochtones	118
Conclusion	131
Références	132

CHAPITRE 5

Que savons-nous de la place des enfants dans les cimetières catholiques au Québec? 139*Brigitte Garneau*

1. Sépultures d'enfants dans des cimetières euro-québécois (1657-1965)	140
2. Commémoration d'enfants dans la vieille partie du cimetière Saint-Charles à Québec (1869-1972)	146
Conclusion	161
Références	163

DEUXIÈME PARTIE – ENJEUX SOCIOJURIDIQUES

CHAPITRE 6

L'aide médicale à mourir, la souffrance des nouveau-nés et les valeurs religieuses des parents 169*Bertrand Lavoie*

1. L'histoire de Mathias	171
2. Le contexte juridique de l'ouverture de l'AMM aux nouveau-nés	172
3. La souffrance des nouveau-nés	179

Conclusion	186
Références	187
CHAPITRE 7	
La personne défunte: son statut juridique et sa protection en droit privé québécois	191
<i>Mariève Lacroix</i>	
1. Le statut juridique de la personne défunte	192
2. La protection de la personne défunte en droit privé	201
Conclusion	212
Références	213
CHAPITRE 8	
La justification de la criminalisation de l'outrage au cadavre en droit pénal canadien: de la profanation à la protection de la mémoire du défunt	219
<i>Marie-Pierre Robert</i>	
1. Régime juridique	220
2. Théories de la criminalisation ou les valeurs protégées par l'infraction d'outrage au cadavre	233
Conclusion	240
Références	241
TROISIÈME PARTIE –ENJEUX RELIGIEUX	
CHAPITRE 9	
Une histoire d'immigration et d'intégration racontée par les morts: le cas du cimetière juif Back River	249
<i>Anna Sheftel</i>	
1. Contexte historique	251
2. Les origines de Back River	253
3. Back River et le développement urbain	255
4. La restauration	259
5. Back River comme espace de deuil et de récits	264
Conclusion	272
Références	274
CHAPITRE 10	
La place des suicidés dans les cimetières catholiques	277
<i>Hanaa Sfeir</i>	
1. Le suicide: de l'Antiquité au Moyen Âge	278
2. Le suicide au temps de la Réforme et au début de l'ère moderne	285
3. L'ambiguïté des jugements en matière de suicide aux XVIII ^e et XIX ^e siècles	289
4. L'avènement de la norme médicale (fin XVIII ^e -mi-XIX ^e siècles) et la décriminalisation progressive du suicide	294

5. Le ^{xx} siècle : la norme médicale prend la relève – euthanasie et aide médicale à mourir	297
Discussion et conclusion	301
Références	304
CHAPITRE 11	
À la vie comme à la mort : ethnographie comparative et visuelle des cimetières anabaptistes au Canada	307
<i>Raphaël Mathieu Legault-Laberge</i>	
1. Bref détour historique et traits culturels de l'appartenance anabaptiste	310
2. Amish.	314
3. Huttériens	319
4. Mennonites	324
Discussion et conclusion	330
Références	335
CHAPITRE 12	
L'écologie funéraire : moteur d'une transformation des cimetières.	341
<i>Pierre-Yves Kirschleger</i>	
1. La fin d'un système funéraire sous les pressions de l'urbanisation.	343
2. L'invention d'un nouveau modèle cimétériel : prise de conscience écologique et circulation internationale des idées	348
3. Se libérer des cimetières?	354
Conclusion.	357
Références	358
Biographies	363

Liste des figures et tableaux

Figure 1.1 – Entrée du cimetière d’Asnières ; arrière-plan, tombe de Barry	26
Figure 1.2 – Motif de la niche, l’autre des marches (Asnières)	30
Figure 1.3 – Tombe ancienne au motif du saule pleureur (Asnières).	31
Figure 1.4 – Tombe de style chinois (Asnières)	31
Figure 1.5 – Stèle du chat intelligent (Asnières).	33
Figure 1.6 – Stèle de marbre, Asie Mineure (?), vers 490-470 av. J.C., Naples, Musée National	38
Figure 1.7 – Stèle du cochon d’Édessa, Grèce du Nord, entre 150 et 250.	44
Figure 1.8 – Stèle de la chienne Parthénopé, Lesbos, Grèce, II ^e -III ^e siècle, Musée archéologique d’Istanbul, inv. 411 T	46
Figure 3.1 – Plan hypothétique du fort de Ville-Marie d’après les fouilles archéologiques.	88
Figure 3.2 – Répartition des décès à Montréal (1643-1654)	94
Figure 3.3 – Vestiges du Royal Insurance Building.	96
Figure 3.4 – Plan des fosses funéraires et du tracé des clôtures comme mises au jour en 1989	97
Figure 3.5 – La sépulture complète mise au jour dans le «secteur français»	99
Figure 3.6 – Reconstitution du cercueil trouvé dans la fosse n° 7.	100
Figure 4.1 – Cimetière autochtone à Pukatawagan (Manitoba), 1923	111
Figure 4.2 – Cimetière autochtone (maisons funéraires), Hazelton, Colombie-Britannique, 1910	113
Figure 4.3 – Rivière Gatineau, réservoir Cabonga: barrage du lac Barrière et le cimetière indien à droite, 1929	124
Figure 5.1 – Répartition de 75 enfants selon leur sexe	158
Figure 5.2 – Distribution de 79 enfants selon leur âge connu au décès	159
Figure 9.1 – Cimetière Back River – vue de la plateforme de train de banlieue sud . .	256
Figure 9.2 – Pierres tombales du cimetière Back River.	262
Figure 9.3 – La végétation envahissante du cimetière Back River	263

Figure 11.1 – Cimetière amish en Ontario	316
Figure 11.2 – Cimetière huttérien au Manitoba	321
Figure 11.3 – Cimetières mennonites en Ontario.	327
Figure 11.4 – Mennonites enterrés dans un cimetière catholique au Québec.	328
Figure 11.5 – Détail d’une pierre tombale.	328
Figure 11.6 – Mennonites enterrés dans un cimetière catholique au Québec.	333
Tableau 3.1 – Compilation des inhumations dans le premier cimetière de Ville-Marie	91
Tableau 3.2 – Succession des couches archéologiques retrouvées à l’extrémité de la pointe à Callière.	96
Tableau 5.1 – Exemples de formes d’inhumation d’enfants (d’après les fouilles archéologiques)	145
Tableau 5.2 – Exemples de formes d’inhumation d’enfants (d’après la tradition orale)	146

Préface

LORI BEAMAN

Les funérailles, les cimetières et le traitement des corps (humains ou non-humains) révèlent beaucoup de choses sur la société. Ils reflètent non seulement les pratiques et les croyances religieuses, mais aussi les conventions et les coutumes sociales. Ils révèlent également des aspects de l'inclusion et de l'exclusion sociales. En bref, ils sont une fenêtre ouverte sur des mondes sociaux complexes. Les artefacts liés à la mort – archives historiques, pierres tombales, sites funéraires – offrent des preuves de pratiques et de croyances passées qui pourraient autrement rester inaccessibles. L'organisation des cimetières et les rituels funéraires offrent également un aperçu du schéma « psycho-socio-religieux » qui oriente les groupes religieux, tout en nous renseignant aussi sur les non-religieux et l'organisation de la diversité religieuse.

L'originalité de cet ouvrage réside dans le fait qu'il ne se concentre pas, comme le font de nombreux travaux sur les pratiques sociales liées à la mort, sur la métaphysique. Au contraire, ce sont les aspects matériels, éthiques, philosophiques et juridiques de la mort qui sont ici au centre de l'attention. Bien que ces aspects reflètent la diversité des positions métaphysiques, ils ne les placent pas au cœur de la réflexion. Grâce à cette approche, les directeurs et la directrice de l'ouvrage ouvrent de nouveaux espaces d'exploration, à la fois historiques et contemporains. Par exemple, historiquement, si l'on craignait qu'un nourrisson (et son âme) ne meure durant l'accouchement, un rituel de baptême créatif et pratique était réalisé. Dans la société contemporaine, le baptême et les cadres religieux qui en faisaient une nécessité sont beaucoup moins pertinents. Mais la mort reste la même – une réalité de la vie,

pourrait-on dire, qui appelle une réponse. Et ainsi de nouveaux rituels émergent, reflétant la lutte humaine continue pour faire face à la mort et à la perte. Des rituels, tels que la célébration de la vie, impliquent des communautés de soins et d'association, et non nécessairement des communautés de croyants.

Ce livre éclaire les perspectives qui se dévoilent lorsque la pleine rigueur des sciences humaines et sociales est appliquée pour comprendre les multiples dimensions des réponses humaines à la mort. Cet ouvrage collectif est un magnifique exemple de la réflexion complexe et pertinente qui émerge d'un dialogue entre des chercheurs formés dans plusieurs disciplines. Riche et vaste, le volume parvient néanmoins à atteindre un ton accessible qui le rend ouvert à un large public.

S'articulant autour du thème central de la mort et des corps, des cimetières et des sépultures, les chapitres de cet ouvrage couvrent un vaste éventail de territoires intellectuels et de sujets, notamment les tombes d'animaux; les normes funéraires; la régulation de la diversité dans les cimetières; le rôle du droit pénal dans la régulation de la mort, de l'agonie et des corps; l'esthétique de la mort et les transformations des cimetières, ainsi que les changements sociaux qui les sous-tendent. L'exploration de ces questions constitue un lieu privilégié de dialogue entre le passé et le présent et une fenêtre sur les changements sociaux que nous vivons actuellement, tant en matière de religion que de coexistence harmonieuse dans les sociétés plurielles. Comme le soulignent les directeurs et la directrice dans leur introduction, les croyances religieuses ou non religieuses associées aux rituels liés à la mort doivent être respectées en tant qu'éléments faisant partie intégrante de la liberté de conscience et de religion. La nature dynamique des croyances et des pratiques signifie qu'il s'agit d'un champ d'action sociale en constante évolution. De manière significative, les directeurs et la directrice interrogent comment la diversité culturelle et religieuse contemporaine transforme les normes des pratiques funéraires et mortuaires. On peut également se demander comment le droit est utilisé pour réguler la diversité et contrôler la « différence » dans le contexte de la mort et de la sépulture.

La mort, le mourir et l'inhumation évoquent des relations de pouvoir, et il est donc approprié que l'un des thèmes centraux des chapitres qui suivent soit le pouvoir. Ainsi, les recherches critiques

se demandent qui peut être enterré où et comment, qui prend les décisions à ce sujet et quelle est la justification des lignes de démarcation. Les cimetières catholiques du XIX^e siècle, par exemple, divisaient le monde des morts en sacré et en autres, incluant « les enfants morts sans baptême, les hérétiques, les excommuniés, les pendus, les alcooliques, les femmes publiques, les concubinaires, les usuriers notoires, les suicidés et ceux qui avaient livré leurs corps à la crémation ». Historiquement, l'inhumation impliquait de multiples hiérarchies, y compris la distinction entre les « fidèles » et les autres, entre les pauvres et ceux ayant des ressources. Il est important de se demander quelles sont les exceptions et ce qui les justifie. Le pouvoir est inévitablement lié à la classe et au statut, que ce soit en lien avec la nature changeante du statut des suicidés par rapport au traitement de leurs corps ou à l'accès aux « cimetières pour animaux », comme en témoignent certains chapitres de cet ouvrage.

Les questions d'inhumation ont traditionnellement causé des problèmes de juridiction entre l'Église et l'État. Qui a l'autorité de tracer des limites et de réguler l'entrée dans l'espace du cimetière ? Cette question prend une autre forme dans les sociétés contemporaines, alors que l'espace funéraire devient rare et que le christianisme perd sa position dominante. Les cimetières sont, comme toujours, un reflet de la société dans laquelle ils existent et une expression du « nous » et du « eux ».

Que pouvons-nous apprendre des « atrocités du passé » et de la « trace de l'absurdité humaine qui s'est manifestée dans le dogmatisme idéologique » pour comprendre le présent ? Car nous ne sommes pas sans dogmatisme idéologique dans la société contemporaine, il prend simplement une autre forme. Pourrions-nous utiliser des exemples historiques pour mieux nous voir et nous comprendre nous-mêmes et façonner une société plus juste et inclusive ?

Sur ce thème, les cimetières peuvent nous aider à renarrer le passé, notamment en ce qui concerne la colonisation et son impact sur les peuples autochtones. Reconnaître les torts causés et tirer des leçons du passé peuvent aider à guider le chemin de la réconciliation. Par exemple, comme nous l'apprenons dans les pages suivantes, l'examen des 30 tombes sous le plancher patrimonial de Pointe-à-Callière ne peut se faire qu'avec la connaissance, la permission et la collaboration des Autochtones. L'étude de la gestion fédérale des

sites funéraires autochtones éclaire une autre facette de l'impact de la colonisation et expose la profondeur de la manipulation et du contrôle coloniaux, illustrant l'importance de nommer, de contester et de mettre fin aux attitudes et approches liées au colonialisme. Cela souligne à son tour la complexité du chemin vers la réconciliation.

Les informations que fournissent les cimetières n'offrent pas seulement des données sur le passé et des pistes pour l'avenir, elles peuvent également nous permettre de mieux évaluer les changements sociaux. Par exemple, les taux de mortalité maternelle et infantile ont chuté de manière spectaculaire grâce à une constellation de facteurs tels que l'amélioration des connaissances médicales, les soins de santé publics, l'augmentation générale du niveau de vie, de meilleurs soins prénataux et postnataux, etc. Les cimetières nous offrent également des aperçus de l'histoire et des espaces de contemplation, de réflexion et de souvenir, comme dans l'exemple du cimetière juif de Back River.

Alors que certaines sociétés deviennent de plus en plus non religieuses, les croyances et les pratiques autour de la mort et de la fin de vie subissent également une transformation. Cela inclut l'évolution des attitudes concernant l'aide à mourir, la décriminalisation du suicide et l'atténuation des sanctions normatives à son égard, une réorganisation des cimetières où, de plus en plus, ceux qui y sont enterrés sont des gens qui se déclarent sans affiliation religieuse, et une réévaluation des croyances sur l'au-delà avec une incidence en amont sur les approches de la mort et de la fin de vie. Cela ne signifie pas que nous sommes moins préoccupés par la mort. Au contraire, cela signifie simplement une reconfiguration de l'approche. Les gens cherchent des espaces pour réfléchir ensemble à la mort, comme dans les Cafés mortels, où les participants posent des questions et échangent des informations, partagent leur deuil et leur anxiété. Les rituels autour de la mort réorganisent les funérailles en célébrations de la vie, et les nécrologies incluent des détails sur une vie bien vécue. Un thème dominant dans ce paysage en mutation est celui des relations et de l'importance de l'immanent plutôt que du transcendant.

Plus largement, l'inhumation subit une transformation au fur et à mesure que les êtres humains repensent leur relation avec le monde dans lequel nous vivons. En partie, cela reflète le changement de la démographie religieuse et le nombre croissant de

personnes qui s'identifient comme sans affiliation religieuse. Cela a créé un espace pour de nouvelles façons de penser notre place dans le monde, nous permettant de réfléchir en particulier aux dommages que nous avons causés à notre planète. Réfléchir à la place et à la configuration des cimetières et de l'inhumation humaine n'est pas nouveau, comme nous l'apprenons dans le dernier chapitre du livre. Les préoccupations sanitaires ont déclenché une «révolution des cimetières» il y a déjà trois siècles. Le mouvement actuel vers, par exemple, des sépultures alternatives, telles que les enterrements verts ou forestiers, fait écho au cimetière-jardin qui a émergé au début du XIX^e siècle. En tant que terrestres, pour reprendre le terme horizontal de Bruno Latour qui dégonfle l'illusion de supériorité humaine sur les autres cohabitants de la Terre, nous devons considérer le poids lourd que nous imposons à la planète. Comment, alors, devons-nous adapter nos pratiques funéraires pour alléger ce poids ? Comment la loi et les normativités empêchent-elles nos efforts en ce sens ? Comment pourrions-nous alléger le fardeau de notre présence sur Terre ?

En somme, cet ouvrage permet de constater à quel point les cimetières et les activités qui y sont associées offrent un riche espace de recherche. Les chapitres de ce livre sont créatifs et innovants. Ils conduisent le lecteur dans une exploration vaste et variée de multiples questions qui nous situent dans les pratiques passées, soulèvent des questions importantes sur notre présent et suggèrent un avenir complexe.

Introduction

RAPHAËL MATHIEU LEGAULT-LABERGE,
MARIE-PIERRE ROBERT ET PIERRE C. NOËL

Tous les moments du devenir, si banals soient-ils, sont à la rigueur primultimes; mais comme une vie continuellement passionnante serait aussi une vie épuisante, le pathétique se condense en fait autour des échéances les plus solennelles de la vie: un grand départ sans espoir de retour, une séparation définitive, le dénouement d'une séquence dramatique, et, à la suprême extrême pointe de toute ultimité, la mort¹.

Cette rencontre de l'ultime moment, chaque humain y est ontologiquement confronté, qu'il le veuille ou non. L'incontournable rencontre de la fin de l'existence est un universel qui pose un écart entre le connu existentiel et l'inconnu de l'absolu. Les rites funéraires et mortuaires qui ont été développés depuis la nuit de la conscience renvoient, chacun à leur façon, à cette interrogation à propos de l'après-vie. L'humain qui porte ces interrogations se demande si la fin est une fin en soi ou une fin relative qui s'ouvre sur un au-delà². Ne pas se poser la question revient à nier l'expérience séculaire des ancêtres qui, eux, croyaient plus facilement que nos contemporains³. *Or, poser la question n'est pas y répondre.* Le sort

-
1. Vladimir Jankélévitch, *L'irréversible et la nostalgie*, 1974, p. 38.
 2. D'innombrables penseurs se sont interrogés à propos de la mort. Voir par exemple: Richard Béliveau et Denis Gingras, *La mort. Mieux la comprendre et moins la craindre pour mieux célébrer la vie*, 2010; Edgar Morin, *L'homme et la mort*, 1970; Vladimir Jankélévitch, « La Mort (1966) », dans Élodie Lemoine et Jean-Philippe Pierron (dir.), *La mort et le soin*, 2016.
 3. À ce propos, voir Camille Riquier, *Nous ne savons plus croire*, 2020.

mortel de l'humain, et tout ce qui l'entoure, des rites funéraires aux cimetières qui rappellent aux vivants leur destination future, réveille en lui une déchirure entre le croire et le non-savoir, cela ayant été si bien ciblé et illustré par *The Cloud of Unknowing*⁴. Le bon agnostique dirait que *ne pas connaître n'est pas synonyme d'un aveu de l'anéantissement de l'être après sa mort*. Cela fait de la mort un véritable problème philosophique, au sens où Kolakowski l'entendait⁵, c'est-à-dire un problème qui met au défi la foi et la raison. C'est là le véritable sens de l'existence, indéniablement, la vie part de la naissance et va vers la mort, sans pour autant savoir si cette mort est une fin en soi. Là se trouve tout l'intérêt philosophique de développer un savoir interdisciplinaire autour de la mort, du cadavre, des cimetières et des sépultures. Face à ce « problème » de la mort, ce sont autant le sens que l'absurde qui se conjuguent et se dévoilent dans leur plus parfaite expression.

« Si la religion dépend principalement de l'intime et donc de l'invisible, car elle repose généralement sur la relation des humains avec un Dieu, elle relève aussi, par les rites ou comportements qu'elle impose, du rapport à l'autre et de l'ordre du visible⁶ ». Voici comment Brigitte Feuillet Liger introduit l'ouvrage qu'elle a dirigé avec Aurélien Rissel à propos du corps et de la religion⁷. L'endroit et l'envers du religieux se présentent comme ces deux ordres mentionnés par Feuillet Liger, soit le visible et l'invisible, qui ne vont pas l'un sans l'autre. Pour les personnes croyantes, l'effectivité des ritualités funéraires et mortuaires tient précisément à ce rapport entre le visible et l'invisible.

DIALECTISER LE PHÉNOMÈNE

Si certains rituels funéraires sont encore en vigueur dans nos sociétés, c'est parce qu'ils occupent une place importante dans la

4. Clifton Wolters (dir.), *The Cloud of Unknowing*, 1961.

5. Laszek Kolakowski, *Philosophie de la religion*, 1985.

6. Brigitte Feuillet-Liger, « Propos introductifs. "Corps et religions", de quoi parle-t-on? », dans Brigitte Feuillet Liger et Aurélien Rissel (dir.), *Corps et religions. Panorama international*, 2021, p. 7.

7. Sur la même thématique, voir aussi : Anne-Laure Zwilling (dir.), *Corps, religion et diversité*, 2019 ; Jean-Baptiste Martin et François Laplantine (dir.), *Corps, religion, société*, 1991.

gestion du deuil, au même titre que les normativités qui sont mises en place à cet égard tentent de baliser les comportements attendus en ce qui touche les réalités et les ritualités funéraires et mortuaires. Dans le regard croyant, les morts continuent de vivre à leur façon, par et dans l'au-delà. Or, la reconnaissance normative des demandes qui touchent de près ou de loin ces ritualités, que ce soit dans les milieux de la santé ou tout autre domaine, exige le respect de ces visions du monde, c'est-à-dire le respect des croyances et des convictions des personnes qui y adhèrent. C'est en ce sens que les croyances ne sont point détachées des pratiques religieuses et que la liberté de conscience et de religion doit trouver son terrain privilégié d'expression dans cette reconnaissance même⁸.

Suivant la philosophie du non de Gaston Bachelard⁹, dialectiser un phénomène signifie lui fournir la possibilité d'être pensé autrement, en dehors des cadres généralement admis. Épistémologiquement, c'est aussi la façon de repousser les limites du savoir¹⁰. Penser dialectiquement la mort dans l'optique bachelardienne, c'est la considérer comme une « non-mort » ou une continuité de l'existence, où les rituels et les pratiques funéraires rappellent que la fin de l'existence s'ouvre sur une nouvelle vie¹¹. Ceci ouvre, via des mémoires et des récits historiques, tout un pan de réflexion qui rejoint une théorie des fictions¹², où le récit¹³ se propose comme un intermédiaire entre le réel, le symbolique et l'imaginaire¹⁴. La mise en récit de la mort, son expression par les croyances, les rituels

-
8. À ce titre, voir toute la philosophie et la métaphysique autochtones qui entourent l'affaire *Ktunaxa Nation c. Colombie-Britannique (Forests, Lands and Natural Resource Operations)*, 2017 C.S.C. 54. Dans cette affaire, c'est plutôt d'une non-reconnaissance des pratiques spirituelles dont il est question.
 9. Gaston Bachelard, *La philosophie du non. Essai d'une philosophie du nouvel esprit scientifique*, 2012/2021 (1940).
 10. Gaston Bachelard, *La philosophie du non. Essai d'une philosophix/le du nouvel esprit scientifique*, 2012/2021 (1940) (« La notion de profil épistémologique », p. 41-51).
 11. À n'en point douter, « [...] le vertige s'accroît dans cette dialectique tremblée de la vie et de la mort » (Gaston Bachelard, *L'air et les songes. Essai sur l'imagination du mouvement*, 2021 (1943), p. 125), laquelle se traduit par une non-mort.
 12. Jean-Pierre Cléro, « La valeur d'une théorie des fictions », *Laval théologique et philosophique*, 2000.
 13. À propos du récit, voir Paul Ricoeur, *Temps et récit*, 1983-1985.
 14. « Comme le proclame Blake : "L'imagination n'est pas un état, c'est l'existence humaine elle-même". On se convaincra plus facilement de la vérité de cette maxime si l'on étudie [...] l'imagination littéraire, l'imagination parlée, celle qui, tenant au langage, forme le tissu temporel de la spiritualité, et qui par conséquent se dégage de la réalité » (Gaston Bachelard, *L'air et les songes. Essai sur l'imagination du mouvement*, 2021 [1943], p. 6).

funéraires et les lieux d'inhumation, revient à lui conférer un pouvoir qui s'ancre dans le langage¹⁵. L'ambiguïté de la « fin » vécue lors du moment ultime devient alors une affaire racontée gestuellement qui exprime, pour le vivant, « [...] le non-réel de sa naissance et de sa mort¹⁶ ». C'est ainsi que, pour l'archéologue et l'anthropologue, les lieux mêmes d'inhumation deviennent un texte qui raconte une mise en scène du mémoriel à la fois réelle, symbolique et imaginaire. La même chose peut être constatée à propos des moments rituels qui célèbrent la mort : ils deviennent une façon pragmatique de dire la non-mort.

Le tragique de la mort, transitant par la légende de la continuité de l'existence au-delà du vécu, alimente le récit de la vie en créant des convergences entre le réel, le symbolique et l'imaginaire. La mort acquiert une signification qui dépasse la vie : elle est créatrice de légendes où se joue la fiction d'existences plus grandes que nature.

LE SPECTRE DU VISIBLE

Cela dit, la dialectique de la vie et de la mort doit conduire à considérer l'endroit du phénomène, sa partie visible, et non pas la métaphysique de la chose. Tournons donc maintenant le regard vers ce que cet ouvrage est, c'est-à-dire, une exploration interdisciplinaire, historique et pragmatique des phénomènes qui concernent le cadavre, les cimetières et les sépultures. En se limitant au spectre visible de ces phénomènes, les contributeurs et contributrices à ce projet souhaitent surtout mettre en évidence les réalités concrètes qui s'y rattachent et les maintenir, pour paraphraser le titre d'un ouvrage de Kant, « dans les limites de la simple raison¹⁷ ». Refuser d'aborder plus profondément la métaphysique qui s'associe avec ces phénomènes n'est pas nier son existence ou son importance pour les personnes croyantes. C'est plutôt placer la problématique sur un plan radicalement distinct, soit celui du monde phénoménal qui raconte le récit des vivants d'autrefois, ces derniers étant maintenus

15. Les termes « renaissance », « réincarnation », « métempsychose », ou encore l'expression « mourir à soi-même », renvoient à ce jeu du langage ouvert par la dialectique de la vie et de la non-mort. À ce propos, voir par exemple André Couture, *La réincarnation*, 1993.

16. Martin Heidegger, *Être et temps*, 1986, p. 438.

17. Emmanuel Kant, *La religion dans les limites de la simple raison*, 1952 (1793).

vivants par la mémoire que les vivants d'aujourd'hui conservent d'eux. L'organisation et la gestion des réalités funéraires et mortuaires s'inscrivent dans une concrétude qui détermine la façon dont ces réalités sont vécues par l'humain¹⁸.

Par ailleurs, considérant la diversité du paysage socioculturel canadien, la société contemporaine fait face à des demandes de plus en plus variées en ce qui a trait à la gestion des pratiques funéraires et mortuaires¹⁹, qu'elles soient religieuses ou séculières. D'une part, l'État est appelé à se positionner par rapport à ces demandes et, d'autre part, les pratiques rituelles des communautés d'appartenance (religieuses ou culturelles) reliées à la mort sont également conduites à considérer de nouvelles voies d'implémentation²⁰ qui répondent à leur besoin de créer un sens par rapport à leurs croyances spécifiques et à leurs conceptions de l'au-delà. Cependant, si la diversité contemporaine interpelle un besoin renouvelé des compréhensions des ritualités et des réalités funéraires et mortuaires, une approche historique des problématiques soulevées par ces pratiques conserve tout autant une pertinence, permettant ainsi de mieux saisir les enjeux sociaux actuels liés à la mort.

Deux situations récentes, ayant largement fait les manchettes, démontrent à quel point les enjeux éthiques liés aux ritualités funéraires et mortuaires sont d'actualité. En 2017, la municipalité de Saint-Apollinaire a reçu une demande de la part d'une communauté musulmane qui souhaitait y implanter un cimetière. C'est finalement un référendum qui est venu trancher la question, rejetant la demande de la communauté musulmane. Or, de nombreux enjeux sociojuridiques et éthiques ont été soulevés par cette affaire²¹, et ce, autant en ce qui concerne le droit municipal et la légitimité des processus décisionnels démocratiques que la

18. À propos du terme concrétude, voir Smadar Bustan, « Lévinas et Husserl: dépasser l'intellectualisme philosophique », *Revue internationale de philosophie*, 2006.

19. Voir: Yannick Boucher, « Mourir au Québec: entre obligations et interdits », dans Lilyane Rachédi et Béatrice Halsouet (dir.), *Quand la mort frappe l'immigrant*, 2017; Mark Bradley, *Le rituel funéraire hindou en contexte diasporique: rite de passage et rite d'ancrage. La communauté tamoule d'origine sri-lankaise de Montréal et Toronto*, 2015.

20. Voir Luc Bussièrès, *Évolution des rites funéraires et du rapport à la mort dans la perspective des sciences humaines et sociales*, 2009.

21. Dia Dabby et Lori Beaman, « Diversity in Death: A Case Study of a Muslim Cemetery Project in Quebec », dans Russell Sandberg, Norman Doe, Bronach Kane et Caroline Roberts (dir.), *Research Handbook on Interdisciplinary Approaches to Law and Religion*, 2019.

couverture médiatique qui a été faite de la situation²². En 2021, de nombreuses sépultures non répertoriées ont été découvertes près d'anciens pensionnats autochtones dans l'Ouest canadien. Ainsi, les restes de 215 enfants ont été découverts à Kamloops, en Colombie-Britannique, 751 tombes anonymes ont été trouvées près du pensionnat autochtone de Marieval, en Saskatchewan, et 182 tombes ont été localisées près de l'ancien pensionnat Saint-Eugene Mission, également en Colombie-Britannique. Dans la foulée du rapport de la Commission de vérité et réconciliation du Canada²³, qui avait bien souligné la problématique des enfants disparus et des lieux de sépultures autochtones non répertoriés²⁴, cette situation met encore davantage en évidence l'ampleur des enjeux historiques, éthiques et sociaux qui s'associent avec les ritualités funéraires et mortuaires.

MORPHOLOGIE ET CONTENU DE L'OUVRAGE

Plus précisément, cet ouvrage interdisciplinaire cherchera à creuser les enjeux historiques, sociojuridiques et religieux des pratiques funéraires²⁵, en portant une attention plus particulière à la façon dont le cadavre est considéré²⁶ et aux lieux d'inhumation²⁷. Les personnes qui ont contribué au projet se rattachent à diverses disciplines, que ce soient les sciences juridiques, les sciences religieuses, la philosophie ou les sciences humaines et sociales. L'ouvrage vise la consolidation des savoirs relatifs à la dignité accordée au cadavre, ainsi qu'aux ritualités et aux réalités funéraires et mortuaires s'associant à diverses religiosités et à diverses

22. Tania Mohsen, « Le traitement médiatique du projet de cimetière musulman à Saint-Apollinaire », *Global Media Journal*, 2019.

23. Commission de vérité et réconciliation du Canada, *Pensionnats du Canada : enfants disparus et lieux de sépulture non marqués*, 2015.

24. Scott Hamilton, *Where Are the Children Buried ?*, 2021.

25. Une problématique semblable a été abordée dans un autre contexte. Voir Mathieu Touzeil-Divina, Magali Bouteille-Brigant et Jean-François Boudet (dir.), *Traité des nouveaux droits de la mort*, 2014.

26. Mariève Lacroix et Jérémie Torres-Ceyte, « Requiem pour un cadavre », *Revue de droit de McGill*, 2016.

27. À ce propos, voir : Lorraine Guay, « L'évolution de l'espace de la mort à Québec », *Continuité*, 1991 ; Ron Williams, « Les parcs urbains et cimetières ruraux », dans *Architecture de paysage du Canada*, 2014.

cultures présentes sur le territoire canadien. En mettant l'accent sur les enjeux historiques, sociojuridiques et religieux relatifs à ces ritualités et à ces réalités se manifestant sur le territoire canadien, tout en y réservant une place pour la comparaison avec d'autres contextes nationaux et/ou historiques, la directrice et les directeurs de ce projet souhaitent mettre en balance les exigences étatiques par rapport aux rituels et aux réalités de fin de vie et les demandes particulières portées par les diverses communautés d'appartenance (religieuses et culturelles) quant à ces rituels.

La première partie du livre brosse un portrait large et diachronique des pratiques et ritualités mortuaires qui ont eu cours sur le territoire canadien durant les siècles passés²⁸. Elle s'intéresse également à l'ancestralité de pratiques funéraires qui ont pu avoir cours dans l'histoire, et ce, afin d'apporter une perspective critique face aux enjeux éthiques contemporains soulevés par les ritualités et les réalités funéraires et mortuaires. Des archéologues, des anthropologues, des théologiens, des historiens et des éthiciens ont contribué aux interrogations qui sont soulevées à cet égard. Les questionnements suivants sont posés : quel héritage et quelles pratiques funéraires et mortuaires a-t-on conservés des sociétés passées (Antiquité, Moyen Âge, etc.) ? Comment les normativités des sociétés passées influençaient-elles les pratiques funéraires et mortuaires ? Quel devoir de mémoire s'inscrit dans l'espace des cimetières et des sépultures et comment ce devoir de mémoire peut-il être respecté, voire amélioré et défendu par les individus et les collectivités ? De quelle façon ce devoir de mémoire s'est-il manifesté historiquement au Canada et comment se présente-t-il aujourd'hui ? Quels sont le rôle et la fonction de l'archéologie dans la découverte d'anciens cimetières et/ou de sépultures répertoriées ou non ? Selon une perspective historico-légale, quelles ont été les pratiques funéraires et mortuaires courantes sur le territoire canadien et comment étaient-elles gérées par l'État et les groupes religieux ? Quelles étaient les pratiques funéraires et mortuaires des Premières Nations avant et après la colonisation ?

En ce sens, la première partie de l'ouvrage commence par un texte de Christophe Chandezon intitulé « Tombes d'animaux : une

28. Siméon Mondou, *Les premiers cimetières catholiques de Montréal*, 1887.